



A peine j'ouvre les yeux / Leyla BOUZID

« À peine j'ouvre les yeux, je vois des gens qui s'exilent, traversant l'immensité de la mer, en pèlerinage vers la mort. » ce sont les paroles d'une chanson d'un groupe de jeunes musiciens tunisiens.

Farah, en est la chanteuse. Elle est brillante, elle est superbe, elle est moderne. Trop certainement pour un état policier qui mate violemment les rebellions de la jeunesse. Un film remarquable, qui parle de liberté et de jeunesse. La musique constitue une arme comme bien souvent contre l'oppression et apporte à ce film une véritable énergie vitale.

Alice